

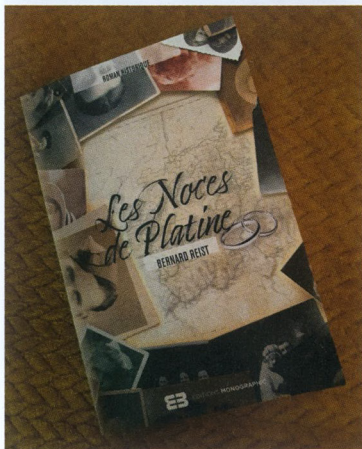
# « Les Noces de Platines »

Bernard Reist est ancien délégué du CICR, et journaliste. Il a aussi été directeur de l'Agence Télégraphique Suisse (ATS) avant d'occuper le poste de vice-chancelier de l'Etat du Valais, puis de prendre sa retraite. L'info, il connaît. C'est dire que lorsqu'il utilise sa plume – qu'il a très active – le contenu de ses récits, romans, descriptifs empreints d'histoire, transpire d'une vérité bien documentée. Ainsi en est-il pour « Les Noces de Platine » qu'il vient de faire paraître aux Editions Monographic.

Passionnante, cette intrigue qui relate une histoire de famille contée sous la forme d'un huis-clos. Ébouriffante, cette fresque qui ressuscite une galerie de personnages tous plus attachants les uns que les autres. Réunis pour célébrer les 70 ans de mariage des grands-parents, ils illustrent un mélange de bourgeois, de filles de ferme, d'industriels, d'ouvriers, et de banquiers (16 convives en tout) dont les bouts de vie sont narrés par Emmanuel. Lequel raconte cet après-midi peu ordinaire avec un récit qui court de la Fête des Vignerons 1865 à l'édition 2019. Quelle saga!

## De l'humanité

Il a une écriture attractive, Bernard Reist. Tantôt factuelle, tantôt romanesque, il emmène ses lecteurs – et trices – de Genève à Lucerne, en passant par Vevey, Wengen, et Sierre, sans jamais perdre une miette des enjeux régnant entre ses personnages. Ici de l'hôtellerie, là de la vigne, ailleurs



des mondanités où les êtres humains agissent au mieux de leur conscience, et selon leurs moyens. L'air de rien naît un attachement.

## Le regard change

Concrètement, « Les Noces de Platine » comporte une trentaine de chapitres. Au début de chacun d'eux, un résumé bien agréable qui facilite le voyage à travers le temps. Des destins s'opposent, d'autres s'attirent, et les passés s'entremêlent. Des constats, mais pas de regrets au moment où s'ar-

## ET ENCORE...

En 2017 Bernard Reist a sorti chez le même éditeur « Les trois Vies du Pasteur Blocher ». Ce roman historique - écrit en compagnie de Arthur Kilian Vogel - contribue à une meilleure compréhension des mentalités dans divers milieux petits bourgeois européens, entre 1870 et 1942. L'intrigue se balade en Algérie, en Valais, et à Zurich, avec un récit qui évoque le monde trompeur de la colonisation (où les petits blancs jouent les marquis et où les légionnaires se prennent pour des héros) ainsi que les dures réalités du Valais à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Notez qu'au départ les auteurs ne tenaient en mains que quelques feuillets rédigés vers la fin des années 1950 par Yvonne Wolf, la fille cadette du pasteur. Née en 1900, elle évoque en sept pages l'activité de son père, bon berger de la paroisse évangélique du Valais. Dans la partie médiane de ce livre, une centaine de pages relatent la capitale et la région. Un régal ;-) )

- Dans son étonnant parcours le grand-père de Christoph a croisé des personnages aussi contrastés que Marguerite Burnat-Provins, un certain Adolf... ainsi que Churchill, et Jung. Dans ce récit, ce sont presque 200 personnages historiques qui sont cités. Découvrez-en le lexique, ainsi que l'arbre généalogique de la famille!
- D'après la note « avertissement » des pages 7-8-9.
- Anecdote: Eduard Blocher aimait marcher et partir en balade sur les bisses, notamment celui de Clavau, de Lentine, de Montorge, de Vex, et de Salins. Sans oublier quelques passages dans les Mayens de Sion.

rête l'horloge. « Jusqu'à un certain âge on se dit que les autres sont bien mieux... Avec le temps ce regard change » confie l'auteur. A

travers ses pages, on ne peut qu'acquiescer.

Hervé Lochmatter